

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé

Vol. XIII, No. 23

Berthierville, le jeudi, 31 mars 1938.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Justice pour l'ouvrier

ET VOUS OUVRIERS, QUE FAITES-VOUS ENVERS L'OUVRIER

Depuis longtemps l'ouvrier a été considéré par le patron, comme un manoeuvre sans âme, comme un certain animal, utile seulement à l'augmentation de capitaux. C'est là une conception fort banale vis-à-vis de notre prochain, conception illustrant la fausse mentalité de nos capitalistes, qui, aujourd'hui, devant la réaction des employés, doivent se résigner à une partielle disparition du régime de gains fabuleux pour eux, et de maigres pitances pour l'ouvrier.

Cependant je ne veux nullement faire l'étude du passé du régime capitaliste, ni hasarder quoi que ce soit quant à l'avenir. Je veux simplement parler d'un grand Ouvrier, qui, encore plus que les autres, est malheureusement oublié. Les ouvriers voient partout le fruit de leur travaux. Cette église, qui pointe dans le ciel, sa flèche argentée, ces maisons qui s'échelonnent le long de la route, ces champs dorés par de belles moissons, ces ponts, ces chemins, ces voitures, ces habits, enfin tout public le travail de l'ouvrier. Et cependant personne ne lui en rend hommage, personne ne s'incline devant lui; au contraire, on le méprise, on le bafoue, on l'opprime. Et ça ça révolte l'ouvrier, et qui ne se révolterait pas?

Mais il est là-haut un grand Ouvrier, et c'est Lui qui a créé la terre et la mer, le ciel, le soleil et les étoiles; c'est Lui qui a créé de rien l'homme et l'a placé sur la terre, maître de toutes les autres créatures; c'est Lui qui chaque jour, console les affligés, encourage les malades, dirige nos pas, nous préserve de tout danger spirituel et temporel, nous offre le secours constant de sa grâce. Et que lui avons-nous offert en gage de reconnaissance? Vous, messieurs les ouvriers, qui avez particulièrement besoin de son aide, que lui avez-vous offert? Eh quoi! il faut le dire, un trop grand nombre parmi vous sont trop méprisants pour sa divine loi. Non contents d'être indolents dans la pratique de vos devoirs envers Lui, vous osez même le mépriser, et vous vous faites une gloire de le braver et de le blasphémer. Cessez, ouvriers, de provoquer la colère de votre Roi. Car la crise avant d'être économique, est morale. C'est un avertissement à tous de vivre une vie plus chrétienne, plus conforme à notre dignité de créature de Dieu. Un retour à Dieu, c'est là le moyen le plus sûr de rétablir l'équilibre dans le monde et la paix dans les coeurs.

Arthur DESROCHERS.

NOS ROUTES D'HIVER

Le Bill récemment présenté à l'Assemblée législative dans le but de créer une loi pour réglementer l'entretien des routes d'hiver dans la province de Québec, a soulevé les commentaires les plus élogieux parmi les membres de l'Association des chemins d'hiver de la province de Québec. Les officiers de l'Association ont félicité le gouvernement de cette initiative.

Cette loi est le complément nécessaire de la politique d'amélioration et de modernisation de la voirie, affirment ceux qui s'occupent de transport routier. Les hivers sont longs dans notre province et il serait déplorable de ne pas tirer avantage des millions de dollars investis dans des routes de la province durant ce temps. Si le gouvernement juge à propos de dépenser plus de \$50,000,000 en quatre ans pour moderniser la Voirie, il n'y a pas de raison qu'il ne dépense quelque \$100,000 pour ouvrir des routes en hiver.

Il y a longtemps que l'Association réclame cette mesure, déclarent les officiers, et le bill présenté par l'hon. François-J. Leduc, le ministre de la Voirie, rencontre absolument leurs vues. Les représentants d'une centaine de municipalités des environs de Montréal, dont 40 maires, qui assistaient à la dernière assemblée de l'Association, se sont tous prononcés en faveur de l'adoption d'une telle loi.

Les routes sont un élément essentiel à la prospérité dans tous les domaines. Elles apportent l'activité au commerce, à l'industrie et permettent au tourisme de se développer. Il est donc strictement nécessaire qu'elles soient maintenues ouvertes durant toute l'année. A cause des rigueurs de l'hiver, il est impossible d'ouvrir toutes les routes mais les plus importantes comme Montréal-Québec pourraient et devraient rester libres à la circulation en tout temps.

Mondanités

M. Paul-Emile Goulet de passage à Lanoraie chez Mlle Emilienne Pagé la semaine dernière.

Mlle Jacqueline Mousseau qui était à l'Hôtel-Dieu de Montréal depuis une quinzaine pour opération d'appendicite, est revenue dans sa famille.

C'EST LE PRINTEMPS

Le St-Laurent et La Bayonne menacent de déborder; cependant les trottoirs sont tous déblayés et la route sans être officiellement ouverte, laisse toutefois circuler les camions audacieux.

AUDITION MUSICALE

Lundi soir au collège St-Joseph, il nous fut donné d'entendre ce qu'on peut appeler un régal musical: c'est le R. Frère Carbonneau qui avait préparé le programme de cette soirée et qui en dirigeait l'exécution, en l'honneur du Rév. Frère Rioux, directeur. Nos lecteurs trouveront en page intérieure, les détails du programme.

BAPTEME

Le 27 mars, a été baptisé par M. l'abbé J.R.O. Ducharme, Joseph-Robert-Roger, fils de M. et Mme Elize Laferrrière. Le parrain et la marraine étaient M. Lorenzo Sylvestre et Mlle Léontine Sylvestre, de St-Viateur, oncle et tante de l'enfant.

LA DECISION FINALE EST ATTENDUE AVEC IMPATIENCE

La rumeur voulant que National Breweries enlève ses entrepôts de Berthierville pour les ajouter à ceux de Joliette, le maire de la ville ainsi que la Chambre de Commerce ont délégué M. Camille Ducharme pour accompagner les licenciés MM. O. Gagnéux, A. Lemire, P.-E. Gendron et J. Sylvestre pour demander à la Brasserie de bien considérer sa décision si possible. Le directeur qui a reçu la délégation, assura les licenciés du meilleur service même si les entrepôts n'étaient plus à Berthier et rendra réponse sous peu.

MEILLEUR SERVICE

Un cultivateur nous demande de remercier la Distillerie Melchers pour le service de la drèche: il nous fallait auparavant, dit-il, attendre des heures et des heures, mais il n'en est plus de même.

QU'ON NOTE BIEN

Nous tenons à informer nos lecteurs que "LE COURRIER" n'a rien à voir dans le Magazine de Berthierville, nouveau nom pris par le Supplément que nous avons distribué pendant plusieurs mois et jeté par-dessus bord pour n'avoir pas respecté ses engagements.

Libre à chacun de le refuser au bureau de poste où d'attendre le compte d'abonnement qui suivra sans doute.

Les Affaires Municipales

VILLE DE BERTHIER

HEURE D'ETE. — TAXES COMMERCIALES

Avance de l'heure

Contrairement aux années passées et pour répondre au désir des hommes d'affaires et des membres de la Chambre de Commerce, il paraîtrait assuré que nous aurons l'heure d'été: la chose sera discutée et réglée lors de la séance du conseil de mardi. Ce changement commence le 24 avril.

FINANCES.

Afin de rencontrer une forte échéance le premier mai, le Comité des Finances, nous laisse-t-on savoir, serait exigeant durant le mois d'avril sur la collection des taxes commerciales: on sait que le règlement concernant les licences, permis autres taxes locatives et commerciales marche avec l'année locative et de la sorte finit le 30 avril: il pourrait même arriver certaines procédures légales contre quelques réfractaires, car il faut à tout prix faire honneur aux échéances: celle du mois de mai comprend l'intérêt sur la dette de soixante mille piastres et en plus, mille piastres pour le fond de remboursement, sur l'émission de soixante douze mille.

PREMIERE ANNEE DE LA CREMERIE COOPERATIVE DE BERTHIER.

Vendredi dernier, il y avait grande réunion des membres de la Crémierie Coopérative de Berthier, au cours de laquelle on eut le rapport financier de l'année et l'élection du conseil.

L'ancien président monsieur Pierre-Victor Sylvestre fut maintenu dans ses fonctions, avec monsieur Alphonse Lavalée, comme vice-président, et MM. Lucien Laporte, Joseph-Eugène Sylvestre et Léopold Tellier comme directeurs le secrétaire-trésorier étant le notaire J. D. Giroux.

D'après le rapport présenté par Monsieur J.-L. Descôteaux, il y aurait 101 actionnaires, un actif de \$12,326.86 et un passif de \$11,075.05, un surplus-profit pour l'année 37 de \$1,251.81; les ventes toutes furent au montant de \$31,489.57, contre achats de \$27,783.00.

Il faut admettre que c'est un superbe début, après avoir entendu, tant de mal de notre Coopérative et les anciens directeurs dont MM. Michel Désy, Mastai Dumontier et Hervé Bonin, ont lieu d'en être fiers. Et suivant la maché actuelle, avant quatre ans le capital souscrit de \$5,050.00 sera payé entièrement; aux 101 actionnaires, il y a si nos renseignements sont exacts, 30 clients affiliés, il reste donc à souhaiter que ce nombre augmente, et les recettes des ventes augmentant, les profits sur opération, s'en ressentiront.

"MES FICHES" Sommaire du 1er avril

Qualité et vertus morales d'une bonne maîtresse de maison. — Elizabeth Chouquet.

Un livre de maître: "Scouting for Boys" — Georges Brosseau.

Quadragesimo Anno. II. A. La doctrine de l'Eglise en matière économique — Pie XI

La Question Sociale. Bibliographie

Les classes opprimées de l'Inde — H. Van Oostayen, s.j.

Notes d'institutions romaines. Le Sénat romain — Philippe Lalonde C.S.V.

L'influence des femmes dans le monde. — Fadette.

La géométrie. — L. Laurand.

La réforme du calendrier. — H. Michaud.

La carte batymétrique des océans. — La Croix (P.F.).

Préhistoire des Indiens au Canada. — Diamond Jenness.

Le rôle des engrais catalytiques en agriculture les infini-petit chimiques du sol. — Lucien Thérond.

La musique est une culture comme les lettres. — Eugène Lapiere.

Premier gouvernement de Frontenac. — R. P. L. LeJeune.

Second gouvernement de Frontenac. — R. P. L. LeJeune.

Plan général de 24 bibliographies à paraître sur les sciences sociales. — C. C., c.s.c.

Le numéro: 5 sous, Abonnement d'un an: \$1.00.

Secrétariat Général de la J.E.C., 515 rue Viger, Montréal.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Audition musicale au Collège St-Joseph

SOIREE DU 28 MARS 1938

Moment Musical, 3 p. 12 m. Schubert F.

Polonaise, Friml R.: FF. Carbonneau, Carignan, c.s.v., Beaudoin M., Courchesne J., Larivière A., Pouzol G.

Présentation: Courchesne J.

Vénitienne, 3 p. 8 m., Ringuet L.

Valse Op. 90, Engelmann H.: Rivard Jacques.

Chant: La Chorale.

Saxophone (duo): Bernard L. Trudell R.

Mennet du septuor Op. 65, Saint-Saens C.: O. Carbonneau, c.s.v., Beaudoin M.

Violon, Danse hongroise, Brahms J.; Loure, Bach S.

Mennet, 3p. 6 m., Haendel F.: Lagacé G., Loosmore L., Pouzol G.

Les Sylphes, Bachmann G., Beaudoin M.

Valse Op. 64, No. 2, Chopin F.: Larivière André.

Chant, Larrieu A.: Farley J.-R.

Au pas, 3 p. 8 m., Fontaine O.

Méditation, Lack Th., Loosmore L.

Violon, Sérénade, Herbert V.; Scherzo, David F.

Sérénade, 3 p. 10 m., Von Blon. M. le Directeur...

O CANADA!

Ile Dupas

Le Rév. Père Joseph de Grandpré o.m.i., missionnaire à Berens River, Manitoba et frère de MM. Donat et Armand de Grandpré était en promenade dans sa famille pour une dizaine de jours; il nous quitta, espérant revenir dans trois ans.

SUR LA CONSTRUCTION DES COUCHES A TABAC

La construction des couches à tabac sera bientôt d'actualité sur les fermes. L'importance de cette opération commande les plus grands soins de la part de chaque producteur intéressé. Il ne faut pas oublier que le succès de la culture du tabac commence dans les couches, qu'il dépend même dans une large mesure de la qualité des semis. La construction proprement dite des couches constitue à vrai dire la partie la plus facile de la production du plant. Mais elle n'en est pas moins gouvernée par des principes que chacun doit connaître et appliquer.

Préparons les couches de bonne heure:—

La première règle à observer consiste à préparer les couches de bonne heure, afin de commencer la transplantation durant la première semaine de juin. On reconnaît généralement que les plantations hâtives, c'est-à-dire celles qui permettent de faire la récolte avant les nuits froides de la fin d'août et du commencement de septembre, sont celles qui produisent les meilleurs résultats. Le tabac est une plante

d'origine tropicale et qui, malgré son acclimatation, a conservé ses "goûts" innés pour les températures chaudes. L'on sait par ailleurs que le tabac récolté de bonne heure sèche généralement mieux que les récoltes tardives. On construira donc les couches assez tôt pour qu'elles puissent être ensemencées du 15 au 25 avril.

Employons des terreaux sains

L'emploi des terreaux sains constitue un facteur essentiel de la réussite des semis. Il est clair qu'un sol "malade" ne saurait produire que des plants faibles, débiles. Pourtant, ce cas est fréquent chez les planteurs de tabac. C'est que les vieux terreaux en usage sont le plus souvent infestés de germe de maladie, principalement du microbe de la pourriture noire des racines. Cette maladie, si elle ne tue généralement pas les plants, entrave gravement leur développement. Les plants ainsi atteints se fanent durant le jour, faute de racines saines pour les nourrir, et ce n'est que lorsque d'autres racines se seront développées qu'ils continueront de croître.

Il n'y a que deux moyens pratiques d'éviter ces troubles: la désinfection à la formaline ou le renouvellement des terreaux tous les ans ou, au moins tous les deux ans. La méthode en usage courant qui consiste à rajeunir les vieux terreaux, c'est-à-dire leur ajouter chaque année une certaine quantité de terre nouvelle, n'est pas recommandable. Elle ne fait que changer le mal de place, car le vieux terreau aura tôt fait d'infester le sol fraîchement rapporté et, en conséquence, la maladie deviendra aussi générale qu'auparavant. Etant donné que les terreaux de couche ne peuvent pratiquement être renouvelés qu'à l'automne, on aura recours à la formoline pour désinfecter les vieux terreaux qu'on projette d'utiliser ce printemps. On obtiendra tous les détails nécessaires concernant cette désinfection en s'adressant à la Station Expérimentale de l'Assomption.

Choisissons un type de couche recommandable:—

On ne peut tracer de règles bien rigides quant au système de couches à adopter. Il y a tant de façons différentes d'arriver sensiblement au même résultat. Mais il importe tout de même de choisir à la fois le système le plus simple et le plus économique. Règle générale, il n'est pas nécessaire de recourir aux couches chaudes pour s'assurer en temps opportun d'une abondante provision de plants sains et vigoureux. Pour peu qu'elles soient étanches, les couches tièdes, c'est-à-dire construites sur un lit de paille ou de fumier paillieux de 4 à 6 pouces d'épaisseur, donnent d'excellents résultats.

Le système suivant s'emploie avec succès par un nombre sans cesse croissant de planteurs de tabac. Il comprend un lit de paille bien foulé d'environ 4 pouces d'épaisseur, servant à la fois de drain et d'isolant, puis un lit de sable fin d'à peu près même épaisseur, le tout recouvert d'une mince couche de terre noire — 1 à 1½ pouce d'épaisseur.

Ce genre de couche s'est révélé très pratique pour les raisons suivantes: 1o il est économique parce qu'il requiert peu de main-d'oeuvre; 2o il permet de faire les couches de bonne heure: en effet, le sable gèle peu durant l'hiver tandis qu'une aussi petite quantité de terre noire peut facilement être conservée à l'abri; 3o ce système rend très pratique le renouvellement annuel des terreaux, ce qui, du point de vue du cultivateur, revient moins cher que la désinfection à la formoline. 4o les sarclages sont réduits au minimum dans ces couches, parce que

la terre noire des bois est généralement peu infestée de mauvaises herbes.

Quel que soit le système adopté, le terreau de couche sera léger, bien friable et richement fertilisé. Le fumier, lorsqu'on le mélange d'avance aux terreaux, constitue un bon engrais. On devra avoir recours aux engrais chimiques pour fertiliser la terre noire vierge ou tout autre sol non préalablement engraisé. L'engrais à tabac ordinaire (5—8—10) employé à raison de 3 à 5 livres par couche de 4 x 12 pieds donnera d'excellents résultats.

On emploie parfois des cotons de tabac dans la construction des couches. Ce matériel constitue en lui-même un excellent drain, mais il peut être porteur de germes de maladies, notamment de la mosaïque du tabac. Il est donc préférable de ne pas s'en servir.

Les encadrements seront de préférence démontables. Ceux-ci ont l'avantage de se déplacer et de se remiser facilement. On peut ainsi les conserver plus longtemps que les couches fixes. La Station Expérimentale de l'Assomption fournira tous les détails nécessaires concernant la construction des encadrements démontables à quiconque lui en fera la demande.

Apportons une grande attention aux détails:—

La réussite des semis tient à une quantité de détails dont il faut tenir compte dans la construction des couches. En voici les principaux:

1o On construira les couches en un endroit sec, bien égoutté, et abrité des vents dominants, la pente des châssis faisant face au sud;

2o Les couches devront être étanches, condition nécessaire à la croissance rapide des plants;

3o On donnera aux châssis une pente d'au moins un pouce par pied de longueur, c'est-à-dire que l'arrière des couches aura de 4 à 6 pouces plus haut que le devant; les châssis trop peu inclinés occasionnent des "dégouttières" dans les couches, ce qui facilite le développement des maladies;

4o Il est important que la couche superficielle des terreaux soit bien tamisée afin de faciliter la germination régulières des graines en empêchant les terreaux de se dessécher trop facilement. On aplanira également les couches avec soin. Si la surface des terreaux n'est pas à plomb, les eaux d'arrosage entraîneront les graines vers le côté le plus bas de la couche;

5o Il faudra aussi éviter de monter le terreau trop près des châssis. La surface des terreaux doit être d'au moins 4 pouces plus basse que le côté le plus bas des encadrements.

Comme on le voit, la préparation des couches est un travail qui requiert beaucoup de soins. Rien de surprenant à cela, puisque le succès de la culture du tabac dépend, dans toute sa durée, de l'observance d'une infinité de petits détails. Il en est tous les jours ainsi lorsqu'on s'approche de la perfection. Commençons donc dès ce printemps à préparer le succès de la récolte, en apportant à la construction des couches à tabac toute l'attention nécessaire.

Geo.-E. Turcotte, Assistant,
Station Expérimentale,
L'Assomption.

A LOUER

Maison à 2 logements

202-204 de Frontenac

s'adresser à:

OMER BACON

201 de Frontenac, Berthierville

Réponse définitive du C.P.R. à la Chambre de Commerce

C'est réglé, Berthierville aura le train du soir dès le 24 avril prochain. Confirmant ce que nous écrivions la semaine dernière, monsieur Gingras adresse une lettre officielle à ce sujet au secrétaire de la Chambre de Commerce.

Montréal, le 24 mars 1938.

Monsieur Maurice St-Martin,
Secrétaire,
Chambre de Commerce,
Berthierville, P. Q.

Cher M. St-Martin,

Pour faire suite à la correspondance échangée récemment et à ma visite à Berthierville mardi, le 21 courant.

Il m'est particulièrement agréable de pouvoir vous informer qu'à partir du dimanche, 24 avril, notre train No 351 quittera Québec à 3.00 p.m., heure solaire, et Trois-Rivières à 5.05 p.m., arrivera à Berthierville à 6.06 p.m., en repartira à 6.08 pour arriver à Montréal, gare Viger, à 7.55 p.m. heure solaire. De plus, ce train circulera tous les jours, le dimanche compris.

Il y aura un raccordement à Berthier avec le train No 352 qui quittera Montréal, gare Viger, à 4.15 p.m. heure solaire, et passera à Berthier à 5.46 p.m. Les voyageurs sur ce train à destination de Berthierville pourront raccorder avec le No 351 quittant Berthier à 5.58 p.m. pour arriver à Berthierville à 6.06 p.m., heure solaire. Ce raccordement se fera aussi tous les jours, y compris le dimanche.

Le service décrit ci-dessus remplacera celui présentement en vigueur, c'est-à-dire qu'à partir du 24 avril, un train de l'après-midi, au lieu d'un de la matinée, desservira Berthierville.

Je vous prie de croire que nous avons été heureux de nous rendre à Berthierville et rencontrer les officiers de votre Chambre de Commerce et il nous fera toujours plaisir de recevoir vos suggestions.

Bien à vous,

P. E. GINGRAS,
Agent de district du trafic-voyageur.

Feu ! Feu ! Feu !

Bientôt ce cri sera souvent entendu et nous verrons les pompiers passant à toute vitesse, se rendant au lieu de l'incendie. Si c'était chez-vous, vos assurances seraient-elles suffisantes pour couvrir vos pertes?

Téléphonez-moi à 146. Je vous dirai comment vous pouvez vous assurer correctement à un coût minime.

ONEIL LAFRENIERE

ASSURANCES TOUS GENRES:

FEU—VIE—AUTOMOBILE—ACCIDENT—MALADIE—VOL—ETC.

Téléphone 146
Boîte Postale 9

Résidence & Bureau
35 rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE, QUE.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: No. 70

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier
Montréal.

Aimer son sort

Quel sage a donc dit: Toute comparaison est odieuse.

L'instinct de la comparaison est une des grandes misères de l'homme. Il est le père de l'envie et un ferment d'inaisables troubles pour l'âme.

Tel qui vivrait tranquille et satisfait dans l'état où le Bon Dieu l'a fait naître n'est malheureux que par comparaison.

C'est qu'avec les mêmes conditions de bonheur, son voisin, croit-il, possède encore quelque chose de plus.

Il y a comme cela des femmes riches d'un bon mari, de beaux enfants et de la certitude du pain quotidien que les diamants d'une amie empêchent cependant de dormir.

Que faudrait-il pour éclairer ces créatures déraisonnables?

Que cette amie soi disant privilégiée vienne leur avouer qu'à son tour elle envie la paix dont elles jouissent ou quelque autre avantage lui faisant défaut, et contre lequel, volontiers, elle échangerait des parures superflues.

Si l'on avait seulement un grain de la philosophie du maigre loup de la fable préférant sa fière indigence à la servitude grassement nourrie de son ami le chien, il se ferait une dépense moins grande de regrets inutiles pour un sort différent mais non meilleur le plus souvent.

L'Instant Musical

RODOLPHE PLAMONDON

Que Plamondon soit devenu Français de manières, d'aspirations, de goûts, d'idéal, de langage et d'affections, quoi d'étonnant à cela et qui songera à le lui reprocher sérieusement?

On n'habite pas la France pendant un quart de siècle sans l'aimer, surtout lorsqu'on s'y est marié, qu'on y a femme, enfants, propriété, qu'on lui doit le succès de toute une noble carrière. Et du reste, être Français à la manière de Rodolphe Plamondon, c'est faire grand honneur à son pays d'origine en partageant avec lui un peu de la gloire recueillie là-bas. On peut aimer la France, qui sait ouvrir à ceux qui vont sérieusement vers elle le temple lumineux de l'art; on peut même en faire sa patrie d'adoption, sans qu'il soit nécessaire pour cela de renier le sol natal et les siens.

Du reste, la France qu'aime Plamondon, ce n'est pas la France qui fait la noce et qui ne pense qu'à s'amuser, autrement dit une France représentée par des étrangers en balade. Non ce n'est pas cette France-

la qu'il adopte de tout son cœur, comme seconde patrie: c'est la France qui pense et qui travaille, qui idéalise, qui ne recule pas devant le sacrifice du sang à l'heure où il s'agit de sauver la civilisation; c'est la France généreuse, la France héroïque, la France, foyer de lumière et de progrès, la France, rempart du monde! C'est cette France là qu'aime Plamondon.

—Et cette France-là, dit-il, on ne peut pas la connaître après un simple voyage, fut-il quelque peu prolongé. La famille française est fermée et ne se livre pas comme ça au premier venu. Mais, une fois accueilli, on admire et l'on aime.

La Minute Gaie

A TABLE

Madame, à sa petite bonne. — Faites donc attention, vous renversez la sauce sur ma robe.

La petite bonne. — Oh! cela ne fait rien, Madame, il y en a encore à la cuisine.

BELLE CLIENTELE

—Et votre fils, qui est docteur, est-

il content?

—Oui, ses affaires semblent bien marcher

—Sa clientèle augmente?

—Je crois bien. Il m'écrit qu'il commence à pouvoir dire à certains de ses clients qu'ils n'ont rien du tout.

LONG USAGE

Les miroirs portatifs, ou miroirs de poche, datent du règne de François Ier. Ils furent mis en faveur par la reine Éléonore. Les dames les portaient, suspendus à la ceinture. A cette époque, ils étaient des deux formes différentes: les uns, à manche, et les autres, ronds et de petites dimensions, ordinairement enclavés dans une boîte qui s'ouvrait en deux parties égales.

SI UN CHEVAL PARLAIT

Il vous dirait:

Ne m'ordonnez pas de reculer, les yeux recouverts des ocellères: j'ai peur.

Ne me faites pas mener par quelques imbéciles ayant moins de jugement que moi.

Ne me faites pas courir en descendant une côte, car si quelque chose se brise, je pourrais vous casser le cou et me blesser moi aussi.

Ne me fouettez pas lorsque je suis effrayé car la prochaine fois que j'aurai peur je me rappellerai et vous causerai des misères.

Ne me faites pas trotter en montant une côte; souvenez-vous que je dois me porter, traîner la voiture et vous avec. Essayez vous-même de monter une côte à la course avec une charge.

Ne me menez pas rêné haut; ainsi le soleil me brûle les yeux et je ne puis voir où je mets mes jambes. De plus, c'est inhumain et cruel.

Apprenez-moi à stopper lorsque vous dites: "ouau": pourquoi me causer tant de douleurs inutiles en tirant les guides à m'arracher la tête et m'écorcher la bouche.

Ne me laissez pas trop longtemps aux portes: je m'ennuie, j'ai faim, soif et froid moi aussi.

Donnez-moi une pomme, un bonbon de temps en temps et je vous servirai mieux.

Pour l'amour de Dieu ne me coupez pas la queue: comment pourrai-je chasser les mouches qui me dévorent pendant l'été? Et quand je serai vieux ce sera un vrai supplice sans aucune satisfaction pour vous.

Pour nous garantir contre le froid, nous, n'avons pas de vêtements comme vous; jetez-nous donc une couverture sur le dos.

Ne nous parlez pas durement; nous savons plus que vous ne croyez apprécier une bonne parole et, un flattement de mains sur le cou et la tête.

Si vous ne voulez pas que nous ayons de rhumatismes, mettez-nous une litière de paille ou de bran de scie pour tenir nos pieds chauds dans l'étable.

Quand nous faisons nos plus grands efforts pour traîner une lourde charge souvent dans une côte ou un mauvais chemin, faites nous reposer quelques secondes de temps en temps. Nous saurons vous en remercier par une nouvelle ardeur.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

ASSURANCES GENERALES

Feu—Accident—Vie
voyez

LAURENT ROY

Tél.: 130 163 de Frontenac
BERTHIERVILLE



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal

PRODUITS DE PEPINIERE

On considère le commencement du printemps comme la période la plus favorable à la plantation des produits de pépinière, c'est-à-dire de toute cette collection de plantes telles que: rosiers, arbustes divers, arbres d'ornementation, arbres fruitiers, fleurs vivaces, vignes, framboisiers, etc... Au moment de

vous procurer ces marchandises, adressez-vous à un marchand canadien digne de confiance et assurez-vous qu'on vous donne un approvisionnement nouveau et vigoureux. Les racines et les tiges devraient être souples; pour les arbres et les arbustes, on devrait voir des bourgeons verts et pleins de vie.

L'Association des marchands
Grainiers Canadiens.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



Cette famille n'a pas de parents éloignés

Non pas que la famille Lebon soit peu nombreuse. Au contraire, elle compte des oncles et tantes, des cousins et cousines, des neveux et nièces et ainsi de suite, disséminés à travers tout le pays. Mais ils ne se perdent jamais de vue. Le téléphone interurbain les rapproche à l'occasion d'anniversaires et de circonstances particulières au cours de l'année... à un prix modique.



Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain—ont éparpillé, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT



Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chenestfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34 110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD
Agent de
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accomplissement sur des neufs.

BRISSETTE TAXI

Service à tous les trains du C.P.R.

TRAVERSE TOUS LES JOURS BERTHIER-SOREL

Pour autres détails ou prix spéciaux s'adresser à:

TELEPHONE: 132j,

NOS COURRIERS

Louiseville

RETRAITANTS

Voici les noms des retraitants qui ont suivi la retraite fermée du 24 au 27 mars, au Cap-de-la-Madeleine; MM. Philorum St-Pierre, Georges-Alphonse Lamirande, F.-X. Therrien, Henri Lafèche, Philippe Pagé, Théodore Paul, Robert Racine, Amédée Thelmos, Napoléon Paquin, Lionel Bélanger, A.-F. Plourde, Oscar Pelletier, Ernest Béland, Charles Dalcourt et Alcide Charette.

SEANCE DRAMATIQUE

Le 31 mars et le 2 avril prochain, les Chevaliers de Colomb présenteront à la salle paroissiale une séance dramatique à huit heures et demie du soir intitulée "Le drapeau du 1er Grenadier".

NAISSANCES

A M. et Mme Camille Sylvestre (Flora Bellemare) est née une fille baptisée Marie, Florida, Andréanne. Parrain M. Norbert Sylvestre, marraine Florida Rinfret.

A M. et Mme Eugène Deshaies (Laura St-Cyr) est né un fils baptisé Joseph, Philippe, André. Parrain Félix Deshaies, marraine Léda Lavigne.

M. et Mme Alcide Arsenault (Bernadette Masse) sont les heureux parents d'un fils baptisé, Joseph, Maurice, Jean. M. et Mme Maurice Gagnon étaient parrain et marraine.

M. et Mme Clovis Lampron (Alvénia Ricard) sont les heureux parents d'un fils baptisé, Joseph, Achille, René. Parrain et marraine M. et Mme Achille Lampron.

RETRAITE PAROISSIALE

Dimanche le 3 avril, aura lieu l'ouverture de la retraite paroissiale pour les dames et les demoiselles, prêchée par les Révérends Pères Stanislas et Salvator, O.F.M.

Maskinongé

FETE DE ST-JOSEPH

Notre population célébrait le 19 mars dernier, la fête de St-Joseph patron de la paroisse, avec beaucoup de solennité. Une foule considérable formée de la population de notre paroisse, et de délégations venues de toutes les paroisses environnantes, a pris part à ces solennités. Au cours de la matinée, 1,300 communions furent distribuées. A 10hres., la solennité fut réhaussée par l'arrivée de Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, accompagnée de Mgr Dionis Gélinas C.S.

La grand'messe fut chantée à 10½ hres, par M. l'abbé Claude Lafontaine, vicaire à Louiseville, accompagné de MM. les abbés Donat Livernoche, vicaire à la Cathédrale des Trois-Rivières et André Morin, vicaire en cette paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Son Excellence, assistait au trône, accompagné de M. le chanoine E. Panneton, aumônier de l'Hospice de la Providence à Louiseville, et de M. l'abbé Donat Baril, curé de Louiseville. On remarquait encore au chœur Mgr Dionis Gélinas, C.S., Mgr J.-F. Béland, P.D., ancien cu-

ré, M. l'abbé D. Grimard, curé de St-Justin; le Révérend Père Gagné de l'Ordre des Dominicains de Québec, qui prêcha le Triduum préparatoire à la fête de St-Joseph. M. l'abbé Dionis Gélinas, curé de cette paroisse, M. l'abbé J. Landry, curé de St-Lazare, du Cap de la Madeleine; M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières. La chorale, sous l'habile direction de M. P.-E. Casaubon, chanta la messe en grégorien No. 17, le Dr Bernèche accompagnait à l'orgue. Son Excellence avec toute l'éloquence qu'on lui connaît, donna une admirable instruction sur la fête du jour. Pendant la messe, la collecte fut faite par M. et Mme J.-N. Croisetière et M. et Mme J.-Elie Dupuis; aux vêpres par M. et Mme Armand Michaud et M. et Mme Hervé Michaud. Son Excellence quitta la paroisse à 3 heures pour retourner aux Trois-Rivières.

Dan l'après-midi: vêpres suivies du Salut solennel du Très-Saint Sacrement.

Le soir: la traditionnelle partie de cartes au couvent remporta un grand succès. Environ 600 personnes prirent part aux divers amusements: Bingo, pêche, etc., etc. Il y eut aussi chant par M. Isidore Gravel de Louiseville et déclamations par M. Zénon Rinfret. De nombreux et magnifique prix furent distribués aux heureux gagnants.

VA ET VIENT

M. et Mme Ernest Hobbs de Montréal, chez Mme F. X. A. Bélanger en fin de semaine.

Mlle Simonne Vanasse de St-Maurice, est retournée après une vacance passée chez sa soeur Mme Aimée Dugas.

M. et Mme Joseph Lacombe des Trois-Rivières, ont passé quelques jours au chevet de M. Adolphe Lacombe gravement malade.

MM. W.-B. Lafrenière, Albertino, Léonardie Lafrenière, Mlle Cécilia Lafrenière, étaient aux Trois-Rivières samedi dernier pour assister aux funérailles de Mme F. X. E. Béland.

Egalement aux Trois-Rivières pour les funérailles de Mme Béland, son frère M. Victor Brousseau.

Miles M. Berthe et Marthe Landry, de passage à Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

M. Arthur Gervais, de Shawinigan en visite récemment chez son frère M. Armand Gervais.

Mlle Rose-Blanche et Jeanne d'Arc St-Onge, en visite la semaine dernière, chez M. et Mme Philippe Baril de Ste-Ursule.

Mme Napoléon Rémillard, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa mère Mme Napoléon Lessard.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal, en visite dernièrement chez M. Wilfrid Lincourt et chez Mme Ernest Vanasse.

Mlle Juliette Dupuis, de Montréal, est venue passer quelques jours chez son père, M. Gaspard Dupuis.

St-Barthélemi

Soirée au Couvent:

Le 22 mars, les demoiselles du Couvent, sous l'habile direction des religieuses, ont exécuté un programme fort goûté de l'auditoire. La salle était remplie à pleine capacité et beaucoup de personnes n'ont pu trouver de sièges. La soirée, pré-

sidée par M. le chanoine M. Clermont, a été un grand succès au dire de tous. La révérende Soeur Supérieure et ses collaboratrices ont reçu de chaleureuses félicitations pour le régal artistique présenté mardi dernier. Plusieurs spectateurs ont fait des vœux pour avoir encore quelque chose de semblable d'ici la fin de l'année.

PROGRAMME

1o—DUO: Hanging Flowers (Davies) Miles Colette Gignac et D. Morand.

2o—CANTIQUE: Hommage à saint Thomas;

3o—PIANO: Danse de la poupée (Smith) Mlle Rolande Gignac;

4o—RECITATION: Le Papillon; Chant: le hibou: Elèves de 1ère et 2e année;

5o—PIANO: The Old Rocking Chair (Miles), Miles A.-Marie Globensky et M. Bellemare;

6o—RECITATION: Une bonne raison: Mlle A. Sylvestre et M. Sylvestre;

7o—PIANO: Butterflies (Fink), Mlle Thérèse Sylvestre;

8o—RECITATION: Deux arbres causaient, Elèves de 8e et 9e année;

9o—CALLISTHENIE: Elèves de 3e et 4e année;

10—PIANO: Merrymaking (Copeland), Miles Mad. Sylvestre et Ellis. Mercure;

11o—RECITATION: Les trois épis, Mlle Anne-Marie Globensky;

12o—PIANO: Tarentella (Gurlitt), Mlle Hélène Mercure;

13o—RECITATION: L'angélus des champs, Elèves de 5e et 6e année;

14o—PIANO: The Flying Kite (Aaron), Miles M. Bérard et M. Valois;

15o—RECITATION: La mode, Louise Mercure;

16o—CHANT: Les petites ménagères, Elèves de 5e année;

17o—PIANO: Nuit de mai (Ward), Mlle Thérèse Dupuis;

18o—MONOLOGUE: Petite fermière, Mlle Mad. Sylvestre;

19o—DIALOGUE: Jeanne d'Arc et Bernadette, Miles Marg. Lavigne, J.-d'Arc Lachapelle et Marg. Valois.

20o—CHANT: Le parasol de grand'maman, Elèves de 7e année;

21o—PIANO: Danse italienne (Harvath), Mlle Marg. Lavigne;

22o—SCENE évangélique: Les disciples d'Emmaus, Elèves de 8e et 9e année;

23o—PIANO: BUTTERFLIES (Gurlitt), Mlle Louise Mercure.

Mot de remerciement — Parole à M. le curé.

O CANADA!

Funérailles:

Le 28 mars, avaient lieu les funérailles à St-Edmond de Mme Joseph Turcotte, née Georgiana Caumartin, décédée à l'âge de 75 ans. Elle laisse dans le deuil, trois fils: MM. Napoléon, Emery et Philippe; trois filles: Evéline (Mme Alf. Lambert), Juliette et Eméline (Mme Antonio Plante) de St-Barthélemi.

Nouvelles:

M. Trefflé Bellemare, qui remplacera bientôt M. Alp. Fontaine comme employé du couvent, a loué le logis de M. Arist. Lapointe.

Vu la rareté des logis on s'empresse de louer à bonne heure. Voici quelques changements prévus.

M. Lucien Beaucage s'en va voisin de chez M. Cuthbert Beaucage, propriété de M. Alp. Rivest. M. Bte Pépin le remplace dans la maison de M. Houle.

M. Albert Bellemare occupera la maison de M. Pierre Demers, et M. Alph. Carpentier celle de feu Michel Bérard. M. Georges Dumontier ayant décidé de revenir au village dans son ancienne maison.

De passage à St-Barthélemi, en fin de semaine: M. et Mme Jean Barrette, chez M. le notaire J.-A. Barrette; M. et Mme Paul Brisset-

te, chez M. Amable Lafontaine et chez M. Edmond Brissette; Mme Léonie Plante, chez son père, M. Jos Sylvestre.

Mlle Agathe Béland, demeurant à Montréal depuis janvier, est venue passer quelques jours chez sa mère.

Mmes Philippe et Irénée Martin, de Montréal, en promenade chez M. Jean-Noël Sylvestre.

Séance à l'Académie:

On annonce pour samedi soir, 2 avril, une soirée très intéressante donnée par la J.A.C. et la J.A.C.F. Il y a grande émulation, paraît-il, entre jeunes gens et jeunes filles pour rendre le programme le plus intéressant possible. Les billets s'envolent rapidement et l'on prédit une salle comble.

Visite de M. l'inspecteur:

M. l'inspecteur Froment vient de terminer la visite de nos écoles et s'est déclaré bien satisfait de l'enseignement et des progrès réalisés par les élèves. En homme charitable, il n'a sans doute pas remarqué que ces mêmes écoles avaient grand besoin de peinture et que les classes avaient un aspect plutôt triste... De meilleures années viendront peut-être?

Ste-Ursule

MM. Bertrand Lessard, Denis Jumeau, Le-Philippe Rivard et Charlemagne Trudel sont allés samedi dernier à la soirée à St-Justin.

M. Joseph Bergeron, de Montréal, chez M. et Mme Théodule Bergeron en fin de semaine.

M. Maurice Charette est de retour dans sa famille à Shawinigan après une quinzaine passée chez des parents.

M. Maurice Lambert, d'Yamachiche, chez sa mère, Mme Vve Léon Lambert.

Mme Charles Francoeur, de St-Justin, chez Mme Vve Antoine Lavautte.

M. Robert Deserres, de Montréal, était dimanche, chez Mlle M.-Laure Gagnon.

M. Clément Philibert passe une huitaine chez Mme Adélaïde Carufel de St-Justin.

MM. Albertino et Philippe Laterreur, de St-Léon, chez M. Théodule Bergeron, dernièrement.

M. et Mme Emilie Lambert, à Louiseville, dimanche, chez M. J. Desjarlais.

Mlle Cécile Lambert, à Montréal, chez son frère, M. Raymond Lambert.

Mme Paul-Emile Lambert passe une semaine à Maskinongé chez sa mère.

M. et Mme Idège Girard, de St-Edouard, à Ste-Ursule, dimanche.

M. Alphonse Paquin, à St-Justin, lundi.

M. et Mme Edouard Branchaud, à St-Justin, dernièrement.

Mme Clinton Turner, aux Trois-Rivières, samedi.

Mme Raoul Lavallée et son fils Réal, chez M. Jimmy Turner, pour quelque temps.

St-Barnabé

WHIST - BINGO

Dernièrement à la salle du Couvent de St-Barnabé: l'Amicale de notre institution organisait un Whist-Bingo à son profit. L'assistance comptait, près de cent personnes.

La population de notre paroisse, avait fourni à cette occasion des cadeaux tous aussi beaux que variés.

M. l'abbé Théotime Gravel ouvrit la soirée par une partie de bingo. Le

whist proprement dit fut ensuite mis au jeu suivit encore de bingo et de la distribution des cadeaux. Les heureux gagnants au Bingo furent Mme Léonard Plante qui hérita du don de Mme Alphonse Boutin, M. Henri Matteau don de M. Harry Ram. Mme Philippe Gélinas don de M. et Mme Blais. M. Origène Bourassa don de M. Edith Bournival. Mlle Yvette Bourassa don de Mme Philippe Gélinas. M. Laurent Bourassa don de M. Ovide Lamy. M. Bernard Héroux don de M. Bérard Pellerin. M. Rolland E. Diamond don de Mlle Rita Gélinas. Mlle E. Veillette don de M. Wilfrid Bournival. Mlle E. Veillette don de Mlle Maria Bourassa. M. Eugène Désaulniers don de M. Eugène Dupont. M. Philippe Laverge don de Mlle Georgette Diamond. M. Paul-Emile Bournival don de M. Rosario Bourassa. Mlle Gisèle Bournival don de Mlle Thérèse Villemure. Mlle Germaine Boucher don de M. Almanzor Milot. M. Paul-Emile Bournival don de Isaïe Lemay. Mlle Cyprienne Milot don de Mlle Irène Dupont. Mlle Rita Diamond don de M. Eugène Bournival.

Gagnants des parties de cartes: Mlle Rosiane Matteau don de M. Henri Lemire, vicaire. M. Théotime Gravel don du Dr Eugène Bellemare. Mme Origène Bourassa don de la Compagnie Chevalier et Pauzé. Mlle Edith Bournival don de M. Philippe Boucher. M. Gérard Lemay don de Mlle Laura Ferron. Mlle Gisèle Lamy don de M. Théo. Gravel. Curé. M. Lucien Gauthier don de M. Théodore Lacombe. Mlle Françoise Diamond don de M. Jos. M. Gélinas. Mlle Germaine Bellemare don de Mme Eug. Boivin. M. Rolland E. Diamond don de M. Armand Pellerin. M. Antonio Bourassa don de Bernard Héroux. Mlle Jeanne Désaulniers don de M. Léonard Plante. M. Jean-Paul Anger don de M. Walter Isabelle. Mlle Annette D. Gélinas don de Mme Philias Auger. M. F. Gélinas don de M. Léger Milot. Mme Eugène Bellemare don de M. Rolland Dion. M. Léger Milot don de M. Louis Georges Milot, S.T. Mlle Yvette Bourassa don de Mlle Simonne Lemay. Mlle Simonne Milot don de Mlle Annette N. Gélinas. Mlle Berthe Ferron don de M. Origène Bourassa. M. Fernand Bourassa don de M. Philippe Bourassa. M. Louis Bourassa don de M. Rosario Bourassa. M. Armand Melançon don de Mlle Bella Boucher. Mlle Alice Lord don de Mme Notaire A. A. Gélinas. Mlle Laura Ferron don de Garde Bourassa. Mlle Germaine Boucher don de M. Henri Ferron. M. Georges Ferron don de Mlle Rosiane Matteau. M. Léonard Plante don de M. Eddie Bellemare. Mlle Yolande Bourassa don du Dr P.-H. Ferron. M. Georges Emile Ferron don de M. Zéphirin Bourassa. M. Robert Diamond don d'une amie de l'Amicale. Mlle Yvette Auger don de Mme Nestor Bourassa. M. Eugène Désaulniers don de M. Lewis Lemay. M. Bérard Pellerin don de Lionel Bourassa.

Le prix de présence tiré au hasard fut gagné par Mlle Fernande Milot et donné par M. E. Gamache. échangeur de tapis. Le prix des pince-neuses donné par Mme Evariste Gélinas fut gagné par Mlle Marguerite Gélinas. Fut gagné par l'Amicale, les dons donnés par MM. Gérard Lemay, Charles Marcoulier, Raoul Bellemare et Lionel Diamond. Au cours de la soirée il y eut chant et musique par Miles Laura Ferron, Germaine Bellemare et Bernard Héroux. Tous se retirèrent très tard enchantés de leur veillée.

A VENDRE

Outils au complet pour forgeron, à bonnes conditions
S'adresser à:
Gaspard LAFRENIERE
Tél. 18 - Maskinongé, Qué.

ut ensuite
de bingo et
deaux. Les
ngo furent
hérita du
Boutin. M.
M. Harry
as don de
igène Bou-
Bournival.
n de Mme
urent Bou-
Lamy. M.
M. Bérard
Diamond
s. Mlle E.
id Bourni-
n de Mlle
ne Désau-
Dupont. M.
de Mlle
Paul-Emile
sario Bou-
ral don de
Mlle Ger-
Almanzor
rival don
rienne Mi-
pont. Mlle
M. Eugène
e cartes;
on de M.
Théotime
Bellemar-
a don de
et Pauzé.
de M. Phi-
rd Lemay
Mlle Gi-
o. Gravel,
r don de
Mlle Fran-
J. Jos. M.
Bellemar-
M. Rol-
Armand
rassa don
e Jeanne
Léonard
er don de
nnette D.
as Auger.
Léger Mi-
er don de
ger Milot
Milot, S.T.
de Mlle
onne Mi-
Gélinas.
e M. Ori-
d Bouras-
Bourassa.
M. Rosa-
d Mélan-
her. Mlle
otaire A-
reron don
Germaine
i Ferron.
Mlle Ro-
d Plante
are. Mlle
Dr P.-H.
e Ferro-
assa. M.
amie de
er don de
Eugène
ewis Le-
don de
é au ha-
Fernande
amarche.
des poin-
Evariste
Margue-
ar l'Ambi-
MM. Gê-
rcouillier.
Diamond.
il y eut
es Laura
e et Ber-
rent très
illee.

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

On m'a déjà posé, à plusieurs reprises, la question que voici: "Pourquoi y a-t-il des gens qui sont contre l'avoine d'Alberta comme avoine de semence?" Ca faisait tant de fois que je devais avouer mon ignorance, que j'ai fini par consulter mon ami Bourgault, gérant de notre département des grains de semence; personne n'ignore la compétence de Bourgault en cette fameuse question des grains et graines de semence.

Sa réponse ne fut pas longue, aussi vais-je vous en faire part sans plus de commentaires.

La meilleure protection qu'ait le cultivateur contre ceux qui veulent l'exploiter dans la vente des grains pour semence, est celle qui lui vient des inspecteurs chargés de la mise en force de la loi des semences.

En vertu de cette loi fédérale, tout grain offert pour fins d'ensemencement doit être pourvu d'un certificat émanant de l'un des bureaux d'inspecteurs du gouvernement fédéral. Un vendeur qui vous offre pour la semence un grain pour lequel il ne peut vous fournir ce certificat, est passible d'être poursuivi en vertu de cette loi. Si donc un vendeur vous offre un grain de semence et n'est pas en mesure de vous fournir un certificat attestant la qualité de ce grain, il vous trompe; à vous de juger dans quelle mesure.

J'ai entendu bien des gens faire un éloge, que je m'expliquais difficilement, de l'avoine d'Alberta comme grain "bon pour semer". Je le dis à Bourgault. Pour me faire voir ce qu'il fallait penser de la chose, il choisit parmi un lot d'avoine d'Alberta, qui avait été criblée deux fois, un échantillon qu'il fit analyser par les inspecteurs du gouvernement fédéral. Voici le résultat de l'analyse. On y trouva:

48 graines de moutarde sauvage
144 grains de folle avoine
16 graines de dracocéphales
16 graines d'ortie royale
816 grains d'orge
16 graines de seigle
64 grains d'ivraie
16 grains de sarrasin sauvage
208 grains de blé
16 grains de sarrasin.

soit un total de 272 graines de mauvaises herbes dangereuses, 48 grains d'autres mauvaises herbes et

1040 grains d'autres sortes, ou un grand total de 1360 graines qui n'auraient pas dû y être. Quand on sait qu'une livre d'avoine contient de 12,000 à 13,000 grains, on voit que la proportion est extraordinaire. Et si l'on tient compte du fait que l'on doit semer à peu près 2 1/2 minots d'avoine, ou 85 livres par arpent, cela veut dire que le cultivateur qui emploie ce grain comme semence, jette en terre à peu près 400 graines de moutarde sauvage par arpent, plus qu'il n'en faut pour infester complètement toute sa ferme.

Je ne suis plus surpris de constater que mon ami Maheux aime si peu les vendeurs de grains de cette sorte.

Quand on sait quelles quantités énormes de grains de cette qualité on achète chez nous pour fins d'ensemencement, on conçoit facilement pourquoi certaines gens s'émouvent à la pensée des ravages incalculables qui peuvent résulter de cette pratique condamnable, et on ne peut s'empêcher d'être scandalisé de l'attitude inexplicable de ceux qui veulent traiter ce problème comme s'il n'était que d'ordre purement secondaire.

La question de prix ne devrait pas entrer en ligne de compte, puisque la germination faible de cette avoine d'Alberta en remonte le prix bien au delà même de ce que peut coûter une bonne avoine de semence. En effet, l'échantillon en question ne donnait qu'une germination de 54%, ce qui veut dire que, bien que le prix ne fut que de \$2.30 le cent livres, son réel au point de vue semence, était de \$4.25 du cent livres, soit \$1.45 le minot, alors que de l'avoine No 1 ne coûte que \$1.00 le minot l'avoine Cartier No 1, \$1.20 et l'avoine Cartier No 1 enregistré, \$1.30 le minot.

Ce sont là quelques pensées sur lesquelles il est bon que l'on revienne, lorsque l'on se prépare pour les semailles.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

En raison des stocks disponibles très restreints et d'arrivages limités de beurre frais, un sentiment d'optimisme s'est continué sur ce marché et les prix ont facilement été soutenus au niveau de la semaine

précédente.

A cette époque-ci de l'année, les achats spéculatifs ou pour livraison future sont pratiquement nuls et de ce fait le volume des transactions considérablement réduit; cependant par suite d'un approvisionnement très léger, les distributeurs sont obligés de renouveler quotidiennement leur stock, il est vrai, par petites quantités, mais d'une manière plus régulière, moins hésitante et ceci contribue à une plus grande fermeté des détenteurs.

Depuis quelques jours, de fortes expéditions ont été dirigées à destination des centres ruraux et, par conséquent, de ce côté-là, on a enregistré une augmentation dans la demande.

Les derniers arrivages de beurre de provenance de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui ont été distribués à différents points de notre pays seraient facilement requis et présentement ces derniers n'ont aucune répercussion défavorable sur notre marché domestique. Toutefois, comme d'habitude, le 1er avril prochain, nous aurons un relevé préliminaire des approvisionnements en entrepôts par tout le Canada qui aidera dans une certaine mesure à nous orienter sur les conditions futures.

Au cours de l'avant-midi, le 28 mars, le No. 1. Pasteurisé d'herbe reclassifié était coté au gros de 35 7/8c. à 36c. la livre et pour le beurre frais de 35 1/2c. à 35 3/4c. la livre.

FROMAGE

La demande domestique est active; les prix sont plus fermes et les arrivages courants colorés de Québec trouvent rapidement acheteurs aux prix de 14 1/2c. à 14 3/4c. la livre.

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages de poules furent plus abondants que la semaine précédente; la demande plus tranquille et avec un écoulement beaucoup plus lent, la vente fut difficile et ce n'est qu'après avoir accepté une réduction de prix qu'il y ait eu possibilité d'éviter une accumulation.

Avec l'avance de la saison, les arrivages de "Poulets à Griller" augmentent et les prix sont à la baisse.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande se maintient assez bonne et les prix sont inchangés.

OEUFs:—

Montréal et Québec: — Durant cette dernière semaine, après avoir débuté assez stable, ce marché s'est replié au cours des derniers jours.

L'augmentation des arrivages, provenant surtout des provinces de l'Ouest et d'Ontario, excédant la demande qui a contribué à une forte pression de vente est le principal facteur à donner un ton plutôt faible et à la baisse.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal: — Arrivages plus légers, demande un peu plus active et prix stationnaires.

Québec: — Il y a eu difficulté à écouler les arrivages courants qui ont excédé la demande et les prix ont fléchi.

PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Marché ferme avec une légère hausse de prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 28 mars, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail.

Select	190—230 lbs 10.75 (1) 11.00 (2)
Prime —	\$1.00
Bacon	180—230 lbs 10.75—11.00
Boucher	160—240 lbs 10.25—10.50
Léger	120—160 lbs 10.25—10.50
Lourd	240—270 lbs 10.25—10.50
Extra Lourd	270 plus 9.75—10.00
Truies	7.00—8.00

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00—8.00
Bon	6.25—6.75
Moyen	5.50—6.00
Commun	4.50—5.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon	3.00—3.50
Moyen	2.75—3.00
Commun	2.25—2.50

MOUTONS

Bon	4.50—5.00
Commun	3.00—3.50

AGNEAUX

(3) Choix	8.50—9.00
Pesant	6.00—6.50
Bélier	6.00—6.50
Commun	5.00—5.50

VACHES

Choix	4.50—4.75
Bonne	4.00—4.25
Moyenne	3.50—4.00
Commune	2.50—3.00
Très Com.	2.00—2.50

TAURES

Choix	5.25—5.75
Bonne	5.00—5.25
Moyenne	4.50—5.00
Commune	2.50—3.50

TAUREAUX

Choix	4.25—4.50
Bon	3.75—4.00
Moyen	3.50—3.75
Commun	3.00—3.50

BOUVILLONS

Choix	6.25—6.50
Bon	5.75—6.00
Moyen	5.00—5.50
Commun	4.50—5.00
Com. Lég.	3.50—4.00

- (1) Nourris et abreuvés
- (2) Par camion
- (3) Nourris aux grains

Prix de remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 26 mars 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus	22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	18
COQS	15

POULETS VIVANTS

"A Griller" (GRIS)	
A—3 lbs et plus	33c
B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs	30
C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	26

(BLANC)

A—2 1/2 lbs et plus	30c
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	28
C—Pesanteurs moindres et qualité inférieure	23

OEUFs

A—Gros	25c
A—Moyens	23
A—Poulettes	22
B—	21
C—	19

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait	
Bons	10c
Moyens	08
Communs	06c

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait	
A—6 lbs et plus	32c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	31
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	29
B—6 lbs et plus	29
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	28
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	27

POULETS ABATTUS

Sélectionnés	
A—6 lbs et plus	30c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	28
B—6 lbs et plus	26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24
C—6 lbs et plus	26
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	23
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	21

POULES ABATTUES

Sélectionnées	
Spécial 5 lbs et plus	24c
A—5 lbs et plus	23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	21
B—5 lbs et plus	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	19
C—5 lbs et plus	19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 MARS 1938 INCLUSIVEMENT

Montréal et succursale Québec

BEURRE FRAIS

No. 1. Pasteurisé	35 3-8
No. 1. non pasteurisé	34 7-8
No. 2.	34 3-8

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

FOIRE ET VENTE DE CHEVAUX A MONTMAGNY

Les syndicats d'éleveurs de chevaux pur sang des comtés de Kamouraska, l'Islet et Montmagny organisent en coopération avec le ministère de l'Agriculture de Québec une exposition exclusive de l'espèce chevaline.

Cette exposition se tiendra à Montmagny, les 25 et 26 avril prochain et sera suivie d'une vente à l'enchère où les éleveurs et les cultivateurs auront une superbe occasion de se procurer des étalons de haut choix et d'excellentes juments de race pure ou croisées.

Désireux de stimuler par divers modes d'encouragement l'élevage de bons chevaux de traits dans nos campagnes, M. Bona Dussault accorde non seulement son patronage à cette initiative mais il a accordé un octroi spécial au comité d'organisation afin de permettre à ce dernier de préparer une liste de prix fort intéressante pour les exposants.

D'autre part, les acheteurs ne voudront certainement pas manquer une occasion aussi propice de se procurer à bon compte des chevaux reproducteurs ou de travail parmi un choix considérable de sujets des races, Percheronne, Canadienne et Belge et de bonnes juments croisées.

La ligue de sécurité

La ligue de sécurité de la province de Québec a émis un avertissement spécial à la population contre les dangers de la glace mince. Maintenant que le temps s'adoucit et que le printemps est avec nous, il ne faut plus s'aventurer sur la glace de nos rivières et de nos lacs, surtout avec des véhicules lourds.

La ligue recommande à tous les citoyens de ne pas se servir des "ponts de glace" pour traverser certaines rivières, et si cela devient absolument nécessaire, de s'assurer auparavant auprès des autorités compétentes que la glace est suffisamment solide pour supporter le poids d'une voiture.

On demande aussi aux parents d'empêcher dorénavant leurs enfants de jouer sur les rivières et les lacs. La transition dans la température a été si soudaine cette année que la glace amollie s'est brisée en maints endroits. Que les enfants remettent sagement leurs patins et attendent à l'hiver prochain: voilà le conseil que leur donne la ligue.

La ligue demande aux chefs de police des municipalités rurales de faire interdire les traversées sur les "ponts de glace", à cause du grave danger de pertes de vie.

Aux heures arides, celles où le devoir paraît difficile et la tâche quotidienne dépourvue de tout charme; à ces heures, où toute consolation intérieure nous est refusée, où la belle lumière qui dorait la vie semble voilée; à ces heures-là l'humble prière seule peut nous soutenir et nous donner, heure par heure, et jour par jour, la volonté d'agir "contre la volonté".

LA COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-JUSTIN

par son COUVOIR A LOUISEVILLE

OFFRE AUX AVICULTEURS DE LA REGION DES POUSSINS DE 1ère QUALITE

Plymouth Rock barré	12c. et 14c.
Livournes (Leghorn) Blanches	10c. et 12c.
Provenance: Coqs enregistrés R.O.P. ou de descendance.	
40% de poules d'un an. Oeufs incubés 24 onces et plus.	
Poulettes des deux races, de 4, 6 et 8 semaines à 25c. du mois.	

SPECIAL POUR AVRIL SEULEMENT

Poussins poulettes 90%	
Plymouth Rock barré femelles	22c.
Plymouth Rock barré coqs	04c.
Livourne (Leghorn) Blanches (grosses) femelles	20c.
Livourne (Leghorn) Blanches (grosses) coqs	01c.

ESCOMPTES ACCORDES POUR TOUTE LA SAISON

500 poussins 1/2 sou; 1000 1 sou; 3000 et plus 1 1/2 sous.

Commandez immédiatement — Quantité limitée

COUVOIR LOUISEVILLE,

J. Roland Brassard, Secrétaire.

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE
C K A C, à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 3 avril sera donnée par M. l'abbé Placide Valois, assistant-aumônier des Syndicats catholiques de Montréal. Il parlera du rôle des organisations professionnelles. Cette causerie commence à 5h.45. Elle dure vingt minutes. À 6h.05, récital d'orgue exécuté à Saint-Stanislas par M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire.

LA "NON-INTERVENTION" EN ESPAGNE

Le "Giornale d'Italia" du 10 février 1938, publie les informations suivantes:

"Plus de 5,500 combattants, dont 1,000 spécialistes, un grand nombre d'officiers de réserve, 13 médecins et 27 pilotes aviateurs, ont été recrutés en Tchécoslovaquie pour l'Armée rouge d'Espagne. Le communiste Sverma a exprimé un salut chaleureux à ces miliciens dans une séance à la Chambre des Députés. En octobre 1937 déjà, le premier bataillon tchécoslovaque a été créé. Il comprenait deux compagnies, commandées par Frant Susts, avec Kagan comme commissaire politique. Une villa Masaryk a été inaugurée à Penicassimo pour les volontaires tchécoslovaques en convalescence; cette villa est administrée par l'hôpital du camp tchécoslovaque Jan Amos Komensky.

GRAINES de SEMENCES

FLEURS ET LEGUMES

En enveloppes
à la pesée

LA PHARMACIE BERTHIER
Tél.: No. 70
BERTHIERVILLE

Nous payons les frais de malle
sur commande d'une piastre
ou plus.

A VENDRE

Meubles et ménage

124 Montcalm,
Berthierville.



Pour Vous Aider à EVITER des RHUMES

Au moindre reniflement ou irritation du nez, mettez du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

"Les usines de la 'Skoda' continuent à fournir des armes et des avions tchécoslovaques à l'Espagne rouge. Les premiers jours de janvier, on pouvait voir quarante appareils de chasse qui venaient d'arriver de Tchécoslovaquie, alignés dans les hangars de l'aérodrome espagnol de Sabadell.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



LA SANTE EST LE MEILLEUR DES COSMETIQUES

Abritez-vous contre toute déception en suivant ponctuellement les préceptes de la nature et de l'hygiène et en vous pénétrant bien de cette vérité, que la santé est le seul cosmétique vraiment efficace.

C'est ce que je m'efforce de chanter sur tous les tons dans les chroniques hebdomadaires que je publie dans ce journal... et croyez que si je répète tant de variations sur ce même thème, c'est que je tiens à faire entrer les vérités de l'expérience consommée en des cerveaux trop souvent encombrés de tous les préjugés.

L'observance de l'hygiène préviendra bien des larmes d'amer regret et améliorera même certains caractères acariâtres... car, si l'on en croit Diderot, "rien n'égale la fureur d'une jolie femme qui se lève avec un bouton sur le nez!"

Or, les boutons et nombre d'autres éruptions disgracieuses sont dus... à la malpropreté interne... à une élimination fautive et c'est pourquoi tant de fois, on peut lire en cette colonne que le premier des soins de beauté, c'est de prendre, chaque matin au lever, un verre d'eau froide dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits, dont on trouve plusieurs marques dans toutes les bonnes pharmacies. Nombre d'affections de la peau sont également causées par des onguents, pâtes, poudres et autres produits trop souvent nocifs vendus par des charlatans de tout acabit, dont l'audace n'a d'égale, le plus souvent, que la parfaite incompetence!

Pauvres cousines, si vous saviez à quoi vous vous exposez quand

vous achetez de colporteurs qui ne connaissent rien de la composition des émaillages et maquillages qu'ils vous vendent à prix d'or, vous exerceriez plus de prudence dans le choix des produits dits "de beauté"... surtout quand on sait que telle crème qui pourrait être excellente pour une peau sèche à laquelle il faut rendre les vitamines "F" qui lui manquent, aggraverait l'état d'une peau grasse et verra dégénérer un état qui, pris au bon moment, serait facile à corriger, en une sécheresse chronique qui, durant toute la vie, donnera à votre visage l'apparence de porter un masque de suif!

Les véritables traitements "de beauté" sont en réalité des traitements dictés par le bon sens... et seules sont compétentes à conseiller les autres, celles qui en ont fait une étude toute spéciale. Il ne faut pas trop se fier à ces recettes ou formules qu'on trouve en certains journaux sans qu'ils en indiquent l'origine. Il ne se passe pas de semaine qu'on ne me soumette une bonne demi-douzaine de ces recettes, et sur ce nombre, il s'en trouve toujours au moins une qui est positivement dangereuse. Ce matin même, une cousine désolée m'écrivait pour me signaler le fait que ses cheveux s'étaient décolorés à la suite d'une permanente, elle a eu recours à une de ces formules, trouvée au hasard de ses lectures, qui l'a rendue presque chauve! Dans le même courrier, une autre cousine me demandait ce que je pense d'une formule qu'elle me soumet pour l'enlèvement des poils follets... cette dernière formule comportait un ingrédient qui est un poison vif, qu'aucune pharmacie (fort heureusement) n'eût consenti à lui vendre!

Puisque je me tiens à votre entière disposition pour vous donner, gratis, le bénéfice de mes études sous les meilleurs spécialistes d'Europe, ne vous risquez donc pas à faire usage d'un produit ou d'une formule dont vous ignorez les effets... et ne vous fiez jamais au boniment de habileurs qui colportent des produits de beauté sans être qualifiés pour faire la moindre recommandation.

Consultez votre médecin, votre pharmacien ou, si vous êtes gênées de parler de vos petits problèmes à ces hommes de l'art, consultez-moi par poste.

MES CONSEILS SONT GRATUITS ET DESINTERESSES

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste.

la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine BLANCHE.

CONGRES FERROVIAIRE TENU A MONTREAL

A une réunion de l'American Railway Development Association tenu à l'Hotel Windsor, sous la présidence de M. E.-H. Gurton, gérant du service de l'établissement sur la terre, du Canadien National, à St-Paul, Minn., il a été décidé de tenir à Montréal, les 29 et 30 juin prochains, la trentième réunion annuelle de cette association.

L'association se compose d'officiers de chemins de canadiens et américains et son travail consiste à promouvoir l'agriculture et l'industrie. C'est la deuxième réunion de cette association au Canada. La première fut tenue à Vancouver en 1926.

Sérénité, inaltérable, humilité vraie, charité profonde; les trois bases de toute vie intérieure forte et intense.

VENDEURS! AGENTS! SOLICITEURS DE TOUTES SORTES!

Considérez-vous un changement en votre faveur? Nous avons un nouveau plan qui fait faire de l'argent à tous les ambitieux. 200 Produits Garantis en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Bonus extra. Prime mensuelle. Si vous avez cheval et voiture ou machine et un peu de comptant pour alimenter votre entreprise, vous êtes qualifiés. Sur demande, vous recevrez notre catalogue et tous les détails GRATIS. Familex, 570 St-Clément, Montréal.

PETITES ANNONCES

Deux jeunes taureaux de race Jersey (1 an) pesant de 400 à 450 lbs: pour prix et détails s'adresser à M. Romain Fafard, village de St-Cuthbert, Cté Berthier.

ATTENTION: — Pourquoi ne pas travailler quand il vous serait possible de vous assurer un salaire raisonnable toutes les semaines? Profitez de l'occasion, détaillez nos 250 produits garantis. Faites fructifier vos heures de loisirs. Offre exceptionnelle et très avantageuse. Valise fournie gratuitement. Ecrivez pour détails complets à la Cie des Produits Jito Ltée, 1031 Dorchester E. Montréal.

Meubles en partie payés puis abandonnés. Mobilier salle à manger, chambre à coucher, Chesterfield \$49. en montant. Meubles emmagasinés franco jusqu'à livraison. Ecrivez demandant circulaire gratis, illustrée. City House Furniture, 259 Ste-Catherine ouest, coin Jeanne Mance, Montréal.

A LOUER

Maison de Mlle C. Longtin (ancienne résidence de Monsieur Giguère) à la Grande Côte de Berthier. Pour détails et informations, s'adresser à Mlle C. Longtin, 970 est rue Roy, Apt. 1, Montréal, Téléphone: CH. 3972.

A. BELLEHUMEUR

Bijoutier-Horloger

En face du Marché.

BERTHIERVILLE.

SPENCER

Corsets, Girdles, Brassières, Belts, Surgical Corsets

Un Dessin est Créé Spécialement pour Vous
Estelle Joly 13 de Laval

TEL.: No. 48

Dominique Giroux NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat pour le comté de Berthier.

Bureau au Palais de Justice,
BERTHIERVILLE.

Tél.: No. 89

EME. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.
18 Frontenac, Berthierville.

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à 5 hres p.m. à l'étude du Notaire J.-A. Boivin
Berthierville.

Tel. 126

Dr Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel...

Bureau: Résidence:

88 Frontenac, 147 Montcalm

Tél. No. 119 Tél. No 91

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matière Commerciale et Financière.
485, Avenue VIGER, MONTREAL

Armand Sylvestre AVOCAT

Bureau tous les jours de la semaine.

102 de Frontenac
BERTHIERVILLE

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom.....
Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Déry

DE CHOIX

Nouvelle adresse

931, Blvd St-Laurent, Montréal

Recettes éprouvées

L'achat du boeuf par catégories

Ceux qui achètent du boeuf par catégories ne courent aucun risque parce que la qualité des deux catégories de boeuf marqué est garantie par les inspecteurs du gouvernement. La première de ces catégories est appelée "De choix" et les morceaux sont marqués d'une ligne rouge, en forme de ruban; la deuxième catégorie, "Bonne", est marquée d'une ligne bleue. On trouvera des renseignements complets sur le choix et la cuisson du boeuf dans le bulletin illustré de 52 pages, intitulé "Boeuf, choix et cuisson", que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Nous extrayons les recettes suivantes de ce bulletin.

Bas de cotes avec des légumes

Faites brunir parfaitement la quantité désirée de bas de côtes sur tous les côtés dans une poêle à frire chaude. Mettez dans une casserole recouverte avec quelques tranches d'oignon, du sel et du poivre, et faites cuire lentement environ 3 heures. La cuisson terminée, enlevez les côtes, épaissez le jus avec de la farine chauffée à nouveau et servez ensemble.

Si on désire on peut ajouter à la sauce ou servir séparément des pommes de terre bouillies, des pois, des oignons, des navets en dés et des carottes.

Bifteck de blanc grillé dans la poêle

Arrangez un bifteck de flanc et essuyez-le avec un morceau de coton à fromage trempé dans l'eau froide et tordu. Entaillez en diagonale dans les deux sens, sur les deux côtés, avec un couteau pointu; avec quelques-

unes des rognures de graisse, graissez parfaitement une poêle à frire très chaude; mettez le bifteck dans la poêle et retournez-le toutes les dix secondes pendant les 3 premières minutes de la cuisson pour bien saisir la surface, après quoi réduisez la chaleur et retourner de temps à autre jusqu'à ce qu'il soit bien doré des deux côtés. Enlevez-le pour le mettre dans un plat chaud, saupoudrez de sel et de poivre et enduisez généreusement de beurre Maître d'Hôtel.

Bifteck de sirloin à la Hollandaise

Préparez une sauce hollandaise comme suit: mettez dans une casserole quatre jaunes d'œufs, battez légèrement, ajoutez ½ tasse de beurre et ½ tasse d'eau froide. Faites cuire au bain-marie, dans de l'eau chaude mais non bouillante et remuez constamment jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une sauce mayonnaise, ajoutez graduellement ½ cuillerée à thé de poivre et quelques grains de poivre de cayennes; continuez à remuer. Ajoutez ensuite 2 cuillerées à soupe de jus de citron lentement, tout en remuant. Versez la moitié de la sauce sur un plat chaud; placez sur ce plat un bifteck de sirloin, épais et juteux, cuit au grill; recouvrez le bifteck avec la sauce qui reste et servez immédiatement.

Fleurs d'aurore

Comme au printemps de l'autre année Tu mois des fleurs, après les froids, Par quelque matinée, Nous irons encore sous bois.

Nous y verrons les mêmes choses, Le même glorieux réveil, Et les mêmes métamorphoses De tout ce qui vit au soleil.

Nous y verrons les grands squelettes Des arbres gris, ressusciter, Et les yeux clos de violettes A la lumière palpiter.

Sous le clair feuillage vert tendre, Les tourterelles des buissons, Ce jour-là, nous feront entendre Leurs lentes et nobles chansons.

Ensemble nous irons encore Cueillir dans les prés, au matin, De ces bouquets couleurs d'aurore Qui fleurissent la rose et le thym

Nous y boirons l'odeur subtile, Les capiteux arômes blonds Que, dans l'air tiède et pur distille La flore chaude des vallons.

Radieux, secouant le givre Et les frimas de l'an dernier, Nos chers espoirs pourront vivre Au bon vieux soleil printanier.

En attendant que tout renaisse, Que tout aime et revivre un jour, Laisse nos rêves à jeunesse, S'envoler vers tes bois d'amour!

Chère idylle, tes primevères Eclatent en toute saison: Elles marquent les froids sévères Et percent la neige à foison

Eternel renouveau, tes sèves Montent même au cœur refroidi Et tes capiteuses fleurs brèves Nous grisent comme au temps jadis

Oh! oui, nous cueillerons encore, Aussi frais que l'autre matin, Ces fins bouquets couleur d'aurore Qui fleurissent la rose et le thym.

Nérée BEAUCHEMIN.

ORIGINE DE L'EXPRESSION: "SE DONNER DES GANTS"

Au douzième siècle, il n'y avait que les nobles qui portaient des gants pour les grandes cérémonies. Les gants étaient donc un signe de noblesse. Quand on dit d'une personne: "Elle se donne des gants", cela veut dire: "Elle veut se faire passer pour quelqu'un de la plus haute société".

La vertu tire sa gloire des persécutions, comme le drapeau de ses lambeaux déchirés.

Ne courez pas des risques inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine—ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été *doublement* prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre—et *démontrée de plus* par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traite-

ment externe et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos. Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir *directement* à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent *directement* dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter le soulagement.

VICKS VAPORUB
BLANC—NE TACHE PLUS

VULGARISATION DE L'ELEVAGE DU LAPIN

Poursuivant son programme d'action qui tend à multiplier le plus possible les sources de revenus sur nos exploitations agricoles, B. Bona Dussault entend aider d'une façon toute spéciale la vulgarisation de l'élevage du lapin dans la province de Québec.

En France on trouve un modeste clapier sur presque toutes les fermes. La régie de l'entreprise cunicole est généralement confiée aux jeunes gens, ils en retirent un revenu qui les attache à l'exploitation familiale.

L'ensemble de ces petites exploitations cunicoles représente une industrie considérable au point que la France peut ainsi vendre chaque année, sous diverses marques de seal, des millions de peaux de lapins.

Québec, à cause de son climat et de la main-d'œuvre disponible sur chaque ferme, se prête particulièrement bien à l'élevage du lapin. C'est dans le but d'en vulgariser l'élevage que M. Bona Dussault a secondé le travail de propagande de l'Association des Eleveurs de lapins. Après trois mois de propagande active dans l'organisation de clubs d'éleveurs de lapins, nous dit M. J. D. Barbeau, chef de la section avicole, au-delà de 100 clapiers ont été organisés à divers endroits.

Afin d'assurer aux nouveaux éleveurs les moyens de se procurer de bons sujets reproducteurs, M. Dussault a favorisé l'établissement, à St-Victor de Tring, d'un grand clapier où l'on spécialisera en élevage de lapins.

Cette exploitation géante, régie par MM. Gaston Gagnon et Eugène Fontaine sera connue sous le nom de "Clapier Beauceron". On l'a déjà pourvu de 400 reproducteurs de choix. L'entreprise est sous la direction technique d'un expert en cuniculture dont les services sont rétribués partiellement par le Ministère de l'Agriculture. A très brève échéance, ce clapier sera en mesure de fournir les sujets reproducteurs choisis dont auront besoin les éleveurs.

On estime que dès l'automne prochain, les petites entreprises cunicoles ainsi que ce grand clapier seront en état de mettre sur le marché 5,000 peaux de lapins et plus, suffisamment pour intéresser l'industrie de la fourrure qui, jusqu'à présent, à cause des petites quantités offertes, ne se souciait guère de cette production provinciale.

Le secrétaire de l'Association des Eleveurs de Lapins, monsieur Ed. Ivaré, s'occupe activement de promouvoir les intérêts cunicoles chez nous. Cette industrie pourrait rap-

porter aux cultivateurs de la province de Québec, proportionnellement autant qu'elle crée de revenus aux fermiers de France.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

par Gordon Lindsay Smith

PREPARATIFS

Il est plutôt rare que les projets que nous élaborons en vue d'un travail futur donnent autant de profit que dans un jardin. Peut-être est-il possible de construire une maison sans plan, bien qu'en toute façon, mais ce qui croîtra en fait de légumes et de fleurs sera perdu parmi les mauvaises herbes, les boîtes de fer blanc vides et autres articles qu'on trouve généralement dans un lot vacant. D'avance il est donc nécessaire qu'on y pense quelque peu et ces préparatifs, augmentant l'intérêt qu'on prend dans la culture d'un jardin qu'on l'appelle: marotte, passe-temps ou simplement un ouvrage quelconque, ajouteront sensiblement à la valeur du travail. Maintenant que la terre est encore trop mouillée et froide pour qu'on se livre à aucune culture si ce n'est la mise en terre des plantes les plus rustiques, c'est donc l'époque désignée pour tracer des plans. Tout ce dont on a besoin est vite trouvé: un crayon, du papier, un catalogue de semence et peut-être un ou deux bulletins du gouvernement sur l'art de jardiner.

Pour le jardin permanent, c'est-à-dire celui dans lequel on trouve les plantes vivaces, les arbustes, les arbres, du gazon et autres choses semblables qui croissent plusieurs années de suite sans être renouvelées, il faut absolument projeter l'arrangement des arbres et des arbustes. Il est vrai que des autorités canadiennes compétentes dans le sujet soutiennent que la disposition irrégulière dans un petit jardin est préférable, mais même si cette disposition est faite sans grande formalité, il faut quand même avoir une idée de l'aspect que présentera l'ensemble. Autrement les plus petits arbres seront cachés par les plus hauts, le gazon sera trop ombragé dans un endroit, tandis que dans un autre coin du jardin, les fleurs délicates brûleront au soleil. Même dans le carré aux légumes, c'est une merveilleuse idée, disent les horticulteurs, de dresser un plan bien élémentaire et ensuite disposer le tout de manière à ce que les rangées de blé d'Inde, les tomates qu'on lie à des pieux, etc..., aient tout l'espace nécessaire, mais les fèves, les carottes et les betteraves ne demandent pas plus de 15 à 24 pouces de distance entre chaque rangée.

Nous sommes là pour vous aider

avec

Sherwin-William

dans le choix

de vos peintures

et vernis.



Que ce soit pour l'intérieur, que ce soit pour l'extérieur voyez notre assortiment.

LA FERRONNERIE De BERTHIER

PEINTURE — PLOMBERIE
PAPIER TENTURE — QUINCAILLERIE

Tél. 17

BERTHIERVILLE.



L'OEUVRE DE L'HEBDO RURAL

Il devient presque fastidieux d'en parler. Ce sujet, chez nous comme ailleurs, a été l'objet de si nombreux articles déjà... Mais malgré tout ce qui a été dit et redit, il est encore une foule de gens qui ne semblent pas du tout comprendre encore l'importance du rôle joué par le journal dans la région où il est publié. Dans ses conversations de tous les jours avec les personnes qu'il rencontre, le journaliste s'en aperçoit facilement. Partout où, presque, il couloie l'indifférence, l'insouciance, qu'il serait souvent tenté de prendre pour de l'ingratitude. Le peuple n'est pourtant pas ingrat dans son ensemble. Mais, comme nous le disions, il ne comprend pas l'oeuvre de la presse, et ne sait pas estimer les services que celle-ci peut rendre à la société.

La cause de cet état d'esprit est assez facile à diagnostiquer: le peuple ne lit pas suffisamment son journal où le lit mal. Pour lire un journal de façon à pouvoir l'apprécier équitablement, il ne suffit pas de parcourir rapidement les titres les plus voyants, de jeter un coup d'oeil distrait sur les nouvelles principales, sportives ou mondaines. Il faut en quelque sorte disséquer chaque page du journal et ne jamais manquer de connaître la teneur des articles éditoriaux. C'est par cette lecture que l'on pourra comprendre la portée de l'oeuvre d'un journal et apprendre à en apprécier la valeur. C'est aussi par cette lecture que l'on saura distinguer la différence qui existe entre le journal local et les grandes feuilles d'information. On verrait que si des grands journaux ne visent qu'à stimuler la nouvelle, sans porter un intérêt particulier à une région plus qu'à une autre, l'hebdomadaire régional, lui, tout en offrant l'information locale la plus complète possible et une information générale suffisante, recherche un autre but: celui de renseigner, d'instruire et surtout de travailler à promouvoir les meilleurs intérêts de la région où il est publié, de même que ceux du public qu'il dessert.

Il y a presque pas de services qu'on ne demande à un journal régional. Directement ou indirectement, tout le monde bénéficie de son oeuvre, depuis le dignitaire, l'homme de profession libérale, l'homme d'affaires, jusqu'au plus humble ouvrier. Malheureusement, comme nous le disions, ces services ne sont que très rarement reconnus. Après quatre-vingt-dix-neuf actions méritoires, si le journal a le malheur de faire une erreur, voire la moindre omission, le plus léger oubli, il est ommanquablement censuré, décrié. Et s'il n'a pas la mauvaise fortune de se tromper, on reste tout au plus indifférent à son égard. On voudrait tout avoir, mais quand d'une manière ou d'une autre, on aurait l'occasion de le récompenser, on n'y pense pas. Il arrive souvent que des personnes nous demandent de faire écho à ceci, de **boomer** cela, d'annoncer telle ou telle chose. Notre percepteur se présente-il chez elles quelques jours plus tard pour réclamer le paiement de leur abonnement déjà dû, — et qui aurait même pu nous être envoyé, comme on l'envoie à d'autres publications du dehors, — qu'elles le reçoivent avec un haut-le-corps et même, dans certains cas, avec des paroles désagréables.

On aimera bien que le journal donne toute la publicité possible à une organisation quelconque, mais lorsqu'il s'agit de le récompenser indirectement en lui confiant les travaux d'impression nécessaires au succès de cette organisation, on n'y pense pas, ou encore, pour une maigre différence de quelques sous dans les prix, on se croit justifiable

d'aller ailleurs.

On désire bien que le rédacteur fasse de beaux et longs compte rendus sur telle soirée, tel événement, mais il est rare que l'on songe à lui faire la politesse d'un **billet de faveur** qui, à tout peser, ne ferait rien perdre, car le journaliste n'a le loisir ni les moyens de se payer toutes les fêtes. Le plus souvent, ses soirées sont prises par quelques soucis relatifs à sa tâche.

Est-ce de l'ingratitude? Non. De l'indifférence plutôt, du fait que l'on n'est pas suffisamment informé du rôle du journal, des services véritables qu'il rend, des bienfaits, pourrions-nous sans prétention, dont on lui est souvent redevable comme individu et encore plus comme groupement.

C'est pourquoi, nous nous répétons, il serait désirable, pour le journal comme pour la population, que l'on lise plus et mieux et avec plus de compréhension son organe régional. Et ce n'est pas tout de le lire, il faut le faire lire. Dans chaque famille on devrait habitude les enfants à consulter le journal chaque semaine, à s'intéresser non seulement à l'information sportive, mais surtout aux pages spéciales où ils trouveront une foule d'articles instructifs qui augmentent leur bagage de connaissances générales, les éduqueront et les renseigneront sur beaucoup de questions d'ordre pratique. Les jeunes filles et les fillettes, comme la femme mariée, la mère de famille, devraient ne jamais manquer de parcourir au complet la page **La Femme au Foyer** dont l'unique objet est de leur être utile, de contribuer à leur formation intellectuelle et morale.

Lisons donc le journal local, lisons-le bien. C'est le seul moyen d'apprendre à le bien connaître et à le mieux estimer. Et plus le journal sera apprécié, mieux il sera encouragé. Il pourra ainsi se développer et s'améliorer davantage pour le plus grand bénéfice de tous ses lecteurs, pauvres comme riches, jeunes comme vieux.

Le meilleur moyen

Nous avons écrit à plusieurs reprises déjà, dans ces colonnes, que les nouvelles mesures auxquelles la **Gazette Officielle** sert de véhicule atteignait rarement le grand public.

C'est ce que le premier ministre de cette province, l'honorable Maurice Duplessis, admet d'ailleurs lui-même en décidant que les ordonnances de l'Office des salaires raisonnables seront publiées dans les journaux, "étant donné que la **Gazette Officielle** n'est pas lue par la population ouvrière en général".

Le chef du gouvernement aurait pu ajouter, sans crainte d'être contredit, que les autres classes de la société, à l'exception peut-être des avocats et des notaires, obligés, de par la nature de leur travail, à se tenir au courant de tout ce qui se fait dans le domaine législatif, ne sont guère plus familières que les ouvriers avec le contenu de ce périodique.

Les ordonnances relatives aux salaires raisonnables seront donc publiées dans les journaux. C'est le meilleur moyen de renseigner les intéressés sur ce qu'elles renferment et de les empêcher de plaider ignorance. Il devrait en être de même d'une foule d'autres textes légaux, surtout quand ils s'adressent à une forte partie sinon à la totalité du peuple québécois.

Si nul n'est censé ignorer la loi, le moins qu'on puisse demander à nos gouvernants, c'est de faire en sorte que leurs nouveaux décrets ne soient pas enfouis dans un organe où seuls quelques initiés s'aviseront

La Semaine Parlementaire

(Communiqué de l'Union Nationale)

Le travail de la session avance rapidement. La Chambre tient maintenant deux séances par jour. Presque tous les soirs, après avoir étudié les lois qui leur sont présentées, les députés votent les crédits du gouvernement. Il y a parfois des discussions assez longues, mais un grand nombre d'items sont adoptés sans débat.

La semaine dernière, on a commencé le bill de Montréal, qui sera terminé ces jours-ci. Il soulèvera probablement un nouveau débat à la Chambre, mais on ne croit pas que de nouveaux changements y soient adoptés, puisque chaque article aura été adopté par le comité. On prendra ensuite le bill de Québec, dont l'étude sera plutôt rapide.

Le comité des comptes publics a été ajourné "sine die", mais il est possible qu'il siège de nouveau à la fin de la session.

UN VOTE DE 61 À 14

Un membre de l'opposition libérale a présenté la semaine dernière une motion de non confiance à l'égard du gouvernement. Il a présenté cette motion sous forme d'amendement à la motion du Trésorier Provincial proposant que la Chambre se forme en comité des subsides. A près un débat d'une heure, le Premier Ministre a demandé à la Chambre de rejeter cette motion, parce que, dit-il, elle contient un blâme injuste à l'endroit du gouvernement. La motion Casgrain fut battue par un vote de 61 à 14.

LES RENTES SEIGNEURIALES

M. Laurent Barré, député de Rouville, a soulevé cette question à l'Assemblée Législative. Il a expliqué qu'en bien des endroits, ces rentes sont une entrave. Quelques députés ont exprimé la même opinion. L'hon. M. Duplessis a déclaré que le gouvernement veut régler cette affaire le plus tôt possible. La Chambre a donc adopté la résolution de M. Barré, et prochainement, le cabinet nommera un comité qui fera une enquête complète.

ECOLE DE PECHERIES

L'hon. M. Onésime Gagnon a présenté une loi autorisant le gouvernement à créer une école des pêcheries à Sainte-Anne de la Pocatière. Cette nouvelle institution sera dirigée par l'Ecole d'Agriculture. On y donnera des cours durant l'hiver, et durant l'été, les étudiants suivront des cours pratiques en Gaspésie. Les directeurs de l'Ecole travailleront aussi à grouper les pêcheurs, afin de les aider à supporter toute concurrence. Plusieurs députés se sont levés pour féliciter le gouvernement de cette initiative, entre autres MM. Camille Pouliot (Gaspésie), Hormidas Langlais (Des de la Madeleine), Arthur Leclerc (Charlevoix-Saguenay) et F. Dubé (Témiscouata).

LE COMITE DE CHASSE ET DE PECHE

A la dernière session, l'Assemblée Législative a nommé un comité spécial de chasse et de pêche, qui a siégé sous la présidence de l'hon. M. Onésime Gagnon. Le comité a continué son travail cette année, et il vient de remettre son rapport. On fait de nombreuses recommanda-

d'aller les dénicher.

Et c'est justement le cas de la **Gazette Officielle**.

Les canadiens le préfèrent

THE "SALADA"

507F

tions au gouvernement pour la protection de cette richesse naturelle qui doit surtout servir d'appât aux touristes.

LE JUBILE DE SIR THOMAS

Sir Thomas Chapais a célébré la semaine dernière le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, il a reçu les hommages des deux Chambres. A l'Assemblée Législative, c'est l'hon. M. Maurice Duplessis qui s'est fait l'interprète de la Chambre pour présenter ses vœux à Sir Thomas. Au conseil législatif, des discours ont été prononcés par MM. Hector LaFerté, L.-A. Giroux et Elisée Thériault. Sir Thomas a répondu avec émotion.

L'ORDONNANCE No 4

L'Office des Salaires Raisonables vient de publier un nouveau texte de l'Ordonnance No 4, laquelle affecte au moins 660,000 travailleurs de notre province. Le décret du mois de décembre a été remanié et complété. Les commissaires ont ajouté une zone, afin de rendre justice à toutes les régions de la province.

L'ordonnance doit être ratifiée par le lieutenant-gouverneur en conseil ces jours-ci.

REFUS DE DISCUTER AVEC EUX

La Ligue des Droits de l'Homme se présentera prochainement devant le ministre de la Justice pour demander au gouvernement fédéral de désavouer la "loi du cadenas". L'hon. M. Ernest Lapointe a fait

inviter l'hon. M. Maurice Duplessis à venir discuter sa loi avec ses messieurs. On s'imagina bien que le Premier Ministre a refusé de façon polie mais catégorique. Il avait refusé lui-même de recevoir ces gens à Québec, et il n'était pas, après cela, pour aller les rencontrer à Ottawa. L'hon. M. Duplessis a profité de l'occasion pour demander au fédéral de coopérer avec le provincial dans sa lutte contre le communisme.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

La commission nommée par le gouvernement provincial pour faire enquête sur la situation de l'Université de Montréal a terminé son travail, ces jours-ci, après avoir tenu quarante-deux séances. Son rapport sera rendu public sous peu. Cette commission était composée comme suit: L'hon. M. Alphonse Raymond, président du conseil législatif, Mgr Olivier Maurault, Recteur de l'Université, M. Edouard Montpetit, M. L.-E. Beaulieu, M. A.-S. Baulne, M. Victor Doré, M. Guy Vanier, M. Georges Préfontaine et M. Arthur Vallée.

FETE DE L'HON. M. SAUVÉ

Les membres de l'Assemblée Législative ont présenté leurs vœux et leurs félicitations au président de la Chambre, l'hon. M. Paul Sauvé, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Le président est âgé de 31 ans. Il est le fils du Sénateur Arthur Sauvé, ancien chef du parti conservateur provincial. Il a été élu député des Deux Montagnes en 1931.

Hughes Randin

Premier seigneur de Berthier.

Hughes Randin était enseigne de la compagnie du capitaine Pierre de Saurel du Régiment de Carignan. Il arriva dans la colonie de la Nouvelle-France, le 17 août 1665. Durant l'hiver de 1665-66, sa compagnie passa l'hiver à Saurel, de même qu'en 1666-67 et 1667-68.

Randin semble s'être installé dans la Nouvelle-France, après le départ de certaines compagnies de son régiment en 1667 et 1668.

En 1671, l'intendant Talon chargea Randin d'une mission en Acadie. Pour le récompenser de ses bons et loyaux services, l'intendant Talon lui concédait le 29 octobre 1672 "Une demye lieue de front sur le fleuve St-Laurent, sur une lieue de profondeur à prendre depuis la concession du sieur de Comporté (1) jusqu'aux terres non concédées avec l'île nommée de son nom Randin". Cette concession devint dans la suite Berthier-en-haut.

Hughes Randin ne garda pas sa seigneurie longtemps, car il la vendit le 3 novembre 1673, devant Romain Becquet, notaire royal, de Québec, au sieur Alexandre de Berthier. Ce dernier était marié depuis le 11 octobre 1672 à Marie LeGar-

deur soeur de madame Pierre de Saurel. (2)

Randin ne semble pas avoir mis hache en bois, dans sa seigneurie.

Hughes Randin fut employé par le gouverneur de Frontenac comme ingénieur. Dans l'été de 1673, il traça les plans du fort Cataracoui ou Frontenac sur le Saint-Laurent, et en dirigea la construction.

En 1679, Randin, reçut du Comte de Frontenac, gouverneur et de Jacques Duchesneau, intendant, une seigneurie située en Acadie. Cette concession fut confirmée le 29 mai 1680.

Hughes Randin décéda en 1682, au cours d'un voyage aux pays d'en haut. A sa mort il laissa ses biens à son frère: Antoine Randin, sieur de Builly, capitaine au régiment de Picardie, demeurant en France. Ce dernier arriva au pays, dans l'été de 1684 pour régler la succession de son frère.

Le 5 juin 1684, il donna aux Dames Religieuses du monastère de l'Hôtel-Dieu, de Québec, la seigneurie de Hughes Randin, située en Acadie.

LACERTUS.

(1) Philippe Gauthier de Comporté, lieutenant de la Compagnie La Foulle, au Régiment de Carignan.

(2) Pierre de Saurel avait épousé à Québec, le 10 octobre 1668, Catherine LeGardeur.